

A NOS DESIRS

récits de premières fois



Collectif Transbordeur

A nos desirs - récits de premières fois

À nos désirs – récits de premières fois est un projet de création pluridisciplinaire mêlant écriture du réel, création sonore et écriture chorégraphique, qui interroge la construction des désirs, des rapports au corps et à l'intime à l'adolescence et au début de l'âge adulte. Le projet prend pour point de départ une matière sensible : la parole de jeunes de 15 à 21 ans racontant leurs premières expériences affectives et sexuelles.

La Première fois que j'ai embrassé, que j'ai couché, que je me suis caressée, la première fois que j'ai vu des images porno, la première fois que j'ai touché son sexe, la première fois qu'on m'a caressé les seins, la première fois que j'ai eu envie, que j'ai ressenti du plaisir, la première fois que je n'ai pas voulu, que je n'ai pas su le dire, la première fois que j'ai dit non, que je lui ai demandé d'arrêter, que je n'ai plus voulu que ça continue, la première fois que j'ai dit oui, que j'ai dit encore.

Ces récits, souvent fragmentaires, contradictoires, hésitants, composent une cartographie intime où se révèlent à la fois les élans, les vulnérabilités et les normes sociales qui traversent les jeunes en devenir. La sexualité y apparaît comme un prolongement des rapports sociaux, des constructions de genre, des imaginaires collectifs.

En donnant une place centrale à ces récits, *À nos désirs* revendique une démarche située : écouter les jeunes, leur donner la parole. En effet ce projet s'inscrit dans la continuité du travail du Collectif Transbordeur autour des récits de vie, des paroles minorées et des formes de création partagée, en lien étroit avec les enjeux d'égalité, de consentement et d'émancipation.

A l'origine du projet : Une création podcast et théâtre

Le projet est pensé pour se déployer sous deux formats complémentaires :

D'une part, une **série de podcasts documentaires**, construits à partir d'entretiens menés avec des jeunes entre 17 et 22 ans, de Marseille et du département Bouches du Rhône, en partenariat avec des structures éducatives et sociales, notamment le Planning Familial 13. Ces podcasts constituent une archive sonore, anonymisées, validées par leurs auteur·ices, et diffusées librement en ligne. Ils forment la matrice du projet. Ils sont en ligne sur le site Parlons sexualités du Planning Familial :

<https://www.parlons-sexualites.fr/podcast-a-nos-desirs/>

D'autre part, une **pièce de théâtre et danse**, écrite et créée à partir de cette matière documentaire.

La création théâtre



Dans une démarche d'écriture du réel, et avec l'intention de s'affranchir des codes du quatrième mur, l'adresse directe au public sera mise au centre de la création avec une place importante dédiée au témoignage issu des podcasts. Nos choix esthétiques s'affirment dans un dépouillement total, nous poursuivons nos réflexions sur les êtres en mouvement au centre de l'acte artistique. La dramaturgie s'élabore dans un va-et-vient constant entre écriture de plateau, improvisation et composition chorégraphique notamment inspirée de la danse contact.

La scène devient aussi bien sûr un espace de traduction sensible : traduire des récits intimes en paroles incarnées : en dialogues, en situations mais aussi en gestes, en présences, en rythmes.

La collaboration avec la danseuse et chorégraphe Laura Guy permet de développer une écriture chorégraphique qui ne vient pas illustrer les récits, mais les déplacer, les creuser autrement.

Le travail chorégraphique s'appuie sur l'exploration des sensations corporelles, l'expression individuelle, la relation à l'autre à partir d'improvisations, afin de faire émerger ce qui deviendra le langage chorégraphique, dans une physicalité juste, attentive aux états corporels recherchés.

Il explorera ce qui, dans les expériences du désir et du consentement, échappe aux mots : les tensions, les élans contrariés, les gestes esquissés, les distances entre les corps. Les corps sur scène portent les traces des normes de genre, des injonctions sociales, des imaginaires hérités, mais aussi des tentatives de déplacement et d'émancipation. La chorégraphie devient un espace où se rejouent, se déplacent et se réinventent les relations aux autres et à soi.

La danse dialogue étroitement avec la parole théâtrale dans une dramaturgie où se mêlent témoignages à la première personne, scènes collectives et séquences purement physiques. La danseuse et autrice Myriam Rabah-Conatté viendra également soutenir l'encadrement du processus de recherche.

Des temps de restitution intermédiaires pourront jalonner les temps de résidence, afin de nourrir la création et d'ancrer le projet dans une dynamique de partage et de réflexion collective.

Une création audacieuse



Le projet repose sur la collecte et la mise en partage d'une parole rare et peu représentée : celle des jeunes parlant eux-mêmes de leurs sexualités, de leurs désirs et de leurs premières expériences, à destination d'autres jeunes. Cette circulation de la parole de pairs à pairs favorise l'identification, la reconnaissance et une transmission horizontale des savoirs sensibles.

Le désir est intime, mais il est aussi politique. Les tabous, la honte, l'impossibilité de nommer ce que l'on ressent, de dire ce que l'on veut ou ce que l'on ne veut pas, participent à fabriquer des rapports aux autres que nous reproduisons parfois sans même en avoir conscience. Parler de sexualité, c'est rompre un silence qui rend des violences possibles. Faire entendre des voix multiples qui se cherchent, se heurtent parfois, se répondent et se partagent c'est ouvrir des nouveaux espaces de réflexions et de résistance.

L'innovation du projet tient également à son dispositif de création hybride, associant une série de podcasts documentaires et une pièce de théâtre et de danse. Ce double format permet de multiplier les modes de diffusion et d'accès : les podcasts assurent une circulation large, gratuite et pérenne des récits, notamment via les plateformes web, tandis que la forme scénique propose une expérience incarnée et collective. Les représentations sont suivies par des temps d'échange avec les publics, en particulier les adolescent·es, permettant de prolonger le spectacle par un espace de dialogue et de réflexion partagée.

Cette approche documentaire et artistique permet de rendre compte des réalités variées des premières expériences sexuelles, sans tabou.

En mettant en avant la diversité des vécus (genre, orientation, contextes sociaux), il permet une identification forte et encourage le développement d'un regard critique sur les normes et les attentes sociétales, et permet de faire dialoguer des points de vue et des paroles qui sinon ne se rencontreraient pas.

Une pièce jouée par des jeunes artistes : la pièce de théâtre sera portée par des comédien·nes, avec un engagement en faveur de la diversité. Ce choix fait du projet un levier d'opportunités pour une nouvelle génération d'artistes, tout en garantissant une proximité générationnelle entre les interprètes et le public.

Calendrier de la création théâtre / les périodes sont indicatives

Calendrier création

- Janvier à mars 2026 : Recherche des jeunes comédien·ne·s en voie de professionnalisation (5 à 7 personnes) pour la pièce à venir. Recherche de théâtres partenaires.
- **Avril 2026 : Une première semaine de résidence au CCO Velten 13001.**
- **20 Mai 2026 : Performances théâtre** issu d'un premier travail de recherche dans le cadre d'une commande à l'occasion d'un Colloque Osons l'égalité PACA sur l'EVARS co organisé par l'Education Nationale et le Ministère du droit des femmes..
- **Novembre 2026 : Une deuxième semaine de résidence de création- La Distillerie Aubagne. 4 décembre 2026 19h : sortie de Résidence**
- 2027 : Recherche de partenaires pour résidence.

Calendrier diffusion :

- Septembre 2027 : Diffusion du spectacle dans les établissements scolaires de la Région.
- Diffusion via Pass Culture Adage et Actions éducatives.
- Janvier 2028 : Diffusion dans les théâtres, festivals, lieux culturels

Contexte social et EVARS (Education à la vie affective relationnelle et sexuelle)

D'après le dernier avis du CESE (Conseil Economique Social et Environnemental) paru le 10 septembre 2024 sur ce sujet, moins de 15% des élèves bénéficient d'éducation à la sexualité malgré l'obligation légale. Les moyens en matière d'informations, de sensibilisation, d'éducation restent insatisfaisants aux vues des besoins : voir <https://www.lecese.fr/actualites/educuer-la-vie-affective-relationnelle-et-sexuelle-passer-obligation-application>

Les jeunes sont confrontés très tôt à des questions de sexualité (premiers émois, rencontre avec la pornographie, découverte du plaisir et du corps). Pourtant, le constat partagé par les jeunes et les travailleurs de l'éducation est celui d'une prise en charge trop tardive et peu adaptée de leurs nombreux questionnements. D'autres perspectives sont possibles, notamment commencer par écouter leurs réels besoins, ceux qu'ils et elles expriment. Que nous disent-ils ? Sont-ils et elles entendu.es ? Nous souhaitons rendre la parole aux jeunes pour qu'ils et elles éclairent de leurs vécus l'ensemble de la société sur les réalités de leurs expériences sexuelles, au-delà des projections que l'on peut s'en faire. Également, nous raconter la diversité de leurs expériences, les réflexions qu'ils et elles en retirent. L'occasion aussi pour elles et eux d'interroger les constructions sociales dont ils et elles héritent, les violences qui en découlent, et de formuler leurs propres voies d'émancipation.

Au milieu de la parole des experts, et des études sociétales les concernant, les propres voix des jeunes ont du mal à percer. Nous souhaitons créer un espace où des personnes ayant en commun leur âge, leur "génération", pourront employer les mots qui sont les leurs pour relater leurs expériences et leurs réflexions.

Partenaires

Actés : La Distillerie - Aubagne, ERACM, La Cômerie-Marseille, La Compagnie-Lieu de création Marseille, Festival Oh ma parole ! Le Planning familial 13, l'Oeil du Loup, Radio Grenouille, Réseau Osons l'Egalité PACA, CCO Velten, Contact Club.

Souhaités : Théâtre du Bois de l'Aune, Théâtre Massalia, Scène méditerranée (ancien Toursky), Zef-Gare Franche.

Financeurs

Actés : La Direction régionale PACA aux droits des femmes et à l'égalité, Fonds d'innovation - Métropole des possibles - Aix Marseille. Ville de Marseille.

Déposés (ou en cours) : DRAC PACA, Ville de Marseille, Département des Bouches du Rhône, Région Sud.

Equipe artistique



Sarah Champion-Schreiber est metteuse en scène, dramaturge et comédienne. Elle travaille principalement au sein du Collectif Transbordeur qu'elle a cofondé en 2014. Elle y réalise des projets de création multidisciplinaire à partir des récits de vie, et de paroles d'habitant.e.s qu'elle met en scène dans des théâtres et dans l'espace public. Depuis plusieurs années, elle creuse le sillon d'un théâtre féministe pour faire entendre la voix des femmes (*Elles disent*, *93.13 Appel d'Air.e*, *Encore Heureuses*). Elle co-organise régulièrement des lectures publiques pour faire entendre les autrices de l'Océan Indien en partenariat avec TaniMena. De par sa pratique de la danse contact et de la composition instantanée, elle s'engage aussi dans des pratiques de performance dansée dans l'espace public avec divers collectifs informels.

A Marseille, elle a principalement travaillé avec le Théâtre de l'Œuvre en tant qu'artiste associée pendant 7 ans entre 2015 et 2022. Elle a impulsé dans ce théâtre la dynamique de création participative multidisciplinaire et d'événements hors les murs « Théâtre à ciel ouvert » dans le quartier de Belsunce. A Marseille, elle a aussi collaboré en tant que comédienne avec le Théâtre de la Cité, la Compagnie Traversées Nomades, Marien Guillé avec qui elle joue régulièrement, et en tant que danseuse performeuse avec la Compagnie Amako.

A Paris, elle a co-dirigé, pendant 10 ans, la Compagnie Tellem Chao au sein de laquelle elle a mis en scène et joué plusieurs spectacles jeune public et tout public qui ont été joués au festival d'Avignon et ont tourné en France et à l'International. Elle a joué pour la Cie Nada Théâtre et les Compé ti moun. Elle a également animé des ateliers de théâtre à la Faculté de Jussieu Paris VII.

Elle a été formée à la pratique théâtrale à l'Ecole Claude Mathieu à Paris, et a suivi diverses formations, Théâtre d'objet (Nada Théâtre), Conte (Ignace Alomo en Côte d'Ivoire), Clown (Vincent Rouche, Hervé Langlois), Masque (Raphaël Almosni), Danse contact et composition instantanée (Lisa Nelson, Nitta Little, Mathilde Monfreux, Patricia Kuypers, Joerg Hassmann), Écriture en plateau (François Cervantès, Cie l'Entreprise).



Laura Guy est chorégraphe, danseuse et enseignante du mouvement basée entre Marseille et Berlin. Après avoir obtenu son diplôme en 2014, elle rejoint la compagnie junior Cie Le Marchepied, dirigée par Corinne Rochet et Nicholas Petit, à Lausanne pour une saison. Par la suite, elle participe à plusieurs cours et ateliers sur le langage du mouvement Gaga en Israël, avec la Batsheva Dance Company d'Ohad Naharin (2015/2016). Plus tard, Laura se rend en Inde où elle obtient sa certification de professeure de yoga et de techniques de relaxation et de guérison (2017-2018). En 2022, elle approfondit sa formation dans le langage Gaga via The GagaRoom (études intensives en Gaga).

Au cours de sa carrière de danseuse et d'interprète, Laura a travaillé avec une variété de compagnies, de chorégraphes/artistes et d'institutions de premier plan tels que Sasha Waltz & Guests, le Staatsoper Berlin, Marina Abramović, Eva Duda Dance Company, Roni Rotem Dance et Yarra Dolev

(Batsheva Studios, Israël), entre autres. Elle s'est produite et a enseigné à l'international à travers l'Europe, l'Asie, le Moyen-Orient et les États-Unis, avec des projets récents au Paraguay et en Argentine (Espacio E, Cia.Danza Bethania Joaquinho, Espacio EK, La Fábrica, Cia. Les Posibles).

Son travail est reconnu pour sa pratique inclusive et transfrontalière ainsi que pour son langage gestuel personnel qui explore la physicalité, les textures, les images, les sensations et la joie du mouvement. Elle a récemment commencé à développer des pièces pour des compagnies et a précédemment travaillé ou enseigné (cours de compagnie / entraînement pro) au sein d'institutions telles que le Deutsche Oper Berlin, Dock 11, DART Dance Company, Frontier Danceland et T.H.E Dance Company à Singapour, le Centre de Création Chorégraphique TROIS C-L (Luxembourg), la Tanzfabrik, les Uferstudios, le Produktionszentrum Tanz + Performance, et le Tanztheater Katja Erdmann-Rajski à Stuttgart. Les cours de Laura sont ancrés dans sa méthode de recherche personnelle « Healing via Movement and Joy » (soutenue par le Fonds Darstellende Künste et le programme NEUSTART KULTUR). <https://guylaura01.wixsite.com/dancer>



Myriam Rabah-Konaté danse, écrit, traduit et produit des documentaires sonores entre Marseille, Rabat et le 93. Elle travaille auprès des chorégraphes marocains Radouan Mriziga et Nezha Rondali et transmet la danse improvisée dans des écoles, des festivals et des centres sociaux.

Elle écrit des documentaires pour France Culture (Écouter la Muette, l'histoire des mémoires d'une cité de Drancy ; Ce qui disparaît. Cartographie d'une nostalgie du 93 ; Maryse Condé en sororité. Au fil des pages, des gestes, des Invisibles) dans lesquels elle explore les espaces géographiques et diasporiques qui lui sont chers. Elle a publié Le Nil, fleuve des pharaons, et participe à Non-noyées. Leçons féministes Noires apprises auprès des mammifères marines, Alexis

Pauline et Gumbs (Les Liens qui Libèrent, 2024) traduit avec Rose B et Mabeuko Oberty ainsi qu'à diverses revues : « Un verre de nous-nous, une langue couleur café » (Edwarda n°17, 2025) « Faire mémoire depuis l'écoute. Transmettre et se souvenir de l'histoire de la Shoah depuis la cité de la Muette à Drancy » (Mondes & Migrations 1349, 2025).

Bastien Michel est réalisateur de créations audios et/ou visuelles. Après s'être formé au journalisme, puis à la réalisation de films documentaires au sein du Master Écritures Documentaires d'AMU, il se perfectionne dans le montage et le travail des archives audiovisuelles au Polygone Étoilé (Marseille). Il réalise ses propres films documentaires (Le Réveil des Pierres) et clips musicaux.

Parallèlement, il travaille à des créations collectives, comme au Foyer Marabout (association HAS) où il co-mène en 2023 un atelier de réalisation cinématographique avec des personnes en situation de grande marginalité (Cinémarabout #1). L'atelier est reconduit en août 2024 avec le soutien de Rouvrir le Monde. Il mène également avec l'Institut de l'Image l'atelier "Mater, c'est pas mon genre" qui sensibilise les publics scolaires aux représentations sexistes au cinéma.

Il est également co-organisateur du Festival de premiers films documentaires La Première Foix depuis 2022.

Les comédien.nes



Alice Rodanet

Après un cursus sport étude danse classique au ballet Artemis et au Conservatoire à rayonnement régional de Versailles, Alice décide de s'orienter vers le théâtre avec le désir immense d'être comédienne. Elle se forme au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne Billancourt, puis intègre en 2020 une classe préparatoire égalité des chances, Horizon Théâtre. Fondée par Louise Chevillotte avec Mathieu Mottet, Julie Tricarico, Lisa Toromanian, Geoffrey Rouge-Carrassat et James Borniche. Horizon théâtre lui permet d'affirmer son goût pour les langues théâtrales, de Racine à Magnus Dahlström en passant par Claudel, Koltès et Claudine Galea. Après deux années de classe préparatoire, elle intègre en 2022 l'ensemble 31 de l'ERACM (Ecole régional d'acteurs de Cannes et Marseille). Elle participe à son premier festival d'Avignon en juillet 2024 avec une fiction radiophonique de France Culture sur « Les visages et des corps » de Patrice Chéreau en collaboration avec Clément Hervieu Léger. En août 2024 dans le cadre de sa formation, elle intègre sur audition la jeune troupe du Théâtre de la Criée à Marseille, où je joue dans une création « La tête sous l'eau » écrit par Myriam Boudenia et mis en scène par Louise Vignaud, artiste complice de la Criée. Spectacle que nous avons joué au Théâtre de l'Oeuvre à Marseille et dans des établissements scolaires et un centre pénitencier mais aussi au festival d'Avignon 2025 au théâtre des Carmes. Sortante de l'ERACM en août 2025, elle poursuit son expérience avec une création par la fondation Hermès à la MC93, « Avant toute chose » avec Phia Ménard, Régine Chopinot et Aurélie Charon mais aussi à la télévision avec Bellefond et à la Scène Nationale de Dunkerque dans le cadre du festival « Histoire en série ».



Gaspard Juan

Originaire du Tarn, Gaspard se forme d'abord au Conservatoire de Rennes où il obtient son DET en 2021. Formé ensuite à l'ERACM de 2021 à 2024, Gaspard y obtient son diplôme national supérieur après trois années intenses aux côtés d'artistes comme Emma Dante, Claude Duparfait, Marion Pellissier, Bérangère Vantusso ou Éric Louis, approfondissant le théâtre physique sans jamais perdre son goût premier pour la langue. Sa troisième année, menée en alternance à La Criée, le place sous la direction de Robin Renucci. Depuis l'obtention de son diplôme, il poursuit une vie artistique active : lectures au Festival d'Avignon en 2024 et 2025, stages avec Marcial Di Fonzo Bo et Tiphaine Raffier, et interventions en milieu scolaire. Bénéficiaire du FIJAD jusqu'en 2027, il est aujourd'hui en répétition d'un nouveau spectacle mis en scène par Laurent Brethome et Clémence Labatut à Marseille. Parallèlement il prépare un projet de création de compagnie en tandem avec Sasha Mattner, créatrice son et développeuse de jeu vidéo.



Arron Matta

Arron a commencé le théâtre avec la Troupe Avenir du Théâtre National de Strasbourg où il a pu découvrir le jeu au plateau, il a ensuite continué cette aventure avec le programme 1er Acte mis en place par Stanislas Nordey, il a pu travailler avec Stéphane Braunschweig, Olivier Py, Rachid Ouramdane, et tant de professionnels.

Après un passage au conservatoire de Strasbourg, il a été reçu à la classe préparatoire de la Filature à Mulhouse dirigé par Blandine Savetier. Après une année de concours intense, il a été pris à l'École Régionale d'Acteurs

de Cannes et Marseille où il a pu rencontrer Claudine Galéa, Amine Adjina et Emilie Prevosteau, Anne Alvaro, Adama Diop et tant d'autres.



Julia Touam

Julia commence sa formation dans les conservatoires du 13ème et du 19ème arrondissement de Paris puis intègre l'ERACM - École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille - en 2021 où elle travaillera sous la direction d'Eric Louis, Ferdinand Barbet, Marion Pellissier, Baptiste Amann et Emma Dante.

Pour sa dernière année de formation, elle travaille en tant qu'apprentie au sein du CDN de La Criée à Marseille.



Jean-Baptiste Mazzucchelli

Inspiré par les acteur.ices de la décentralisation théâtrale, Jean-Baptiste commence le théâtre à 16 ans dans un esprit militant. À 18 ans, après un bac spécialité théâtre, il rejoint le conservatoire de Colmar de Françoise Lervy (COP). À Strasbourg et à Colmar il grandit comme comédien entre spectacles, interventions scolaires et doublage de voix. Il est notamment interprète dans Pinocchio Live#2, d'Alice Laloy, programmé au IN d'Avignon. À 21 ans il entre à l'ERACM où il développe un goût particulier pour le théâtre physique et le masque. Il fait sa troisième année en CFA dans la troupe permanente du Théâtre National de Nice, sous la direction de Muriel Mayette-Holtz.

Il sort diplômé en août 2024 et rejoint Rosine Vokouma et la compagnie la Bonimenteuse dans un travail de territoire en région PACA. À Paris, nice, marseille ou Strasbourg, il joue fréquemment sur scène et à l'écran, en 2026 on pourra le voir comme Grégory dans le long métrage « Pirates », de Myriam Gharbi et sur scène dans la nouvelle création de la compagnie Dans la cour des grands « En Attendant Marcel » mis en scène par Olivier Césaro avec les grands classiques de Marcel Pagnol, ainsi que dans le spectacle « Ra(va)ge », un trip sensoriel où Orianne Moretti raconte l'amour, la soif de vivre et la rage d'une jeunesse ostracisée.